

Neil Jeffares, *Dictionary of pastelists before 1800*

Online edition

NAVARRÉ, Antoinette-Geneviève

Paris bpt 29.V.1735–7.IX.1795

Pastellist and miniaturist. An erroneous date of birth (1737) appears widely (based on Jean Cailleux's conjecture that she had just reached majority at the time of her first exhibition); in fact Antoinette-Geneviève Navarre (her correct names, published here 2016: some sources erroneously have Marie, perhaps by a misreading of her signature "M^{lle} Navarre") was baptised at Saint Laurent, Paris, 29.V.1735. Further information about her family is provided by documents in the registres de tutelles at the Archives nationales: one (1788) concerns the disappearance without trace of her brother Augustin, bourgeois de Paris, some 30 years previously. She is there described as Antoinette-Geneviève Navarre, fille majeure, peintre en portraits; a second brother, Étienne-François, was an official in the Ferme générale in Paris. Her three sisters were Victoire, married to a marchand grainier in Beauvais; Ursulle-Angélique, married to a tailleur pour femmes; and Jacqueline-Françoise, married to a Joseph Pryvé, also an official at the Fermes; one of his brothers was chargé d'affaires for the vicomte de Polignac. Her death certificate (7.IX.1795; rue Trainée, 692) described "Geneviève Navarre" as a "fille majeure et peintre".

Mlle Navarre exhibited at the Académie de Saint-Luc between 1762 (rue Beaurepaire) and 1774. The *Almanach des peintres* of 1776 ("peint le portrait au pastel et en miniature, rue Croix-de-Petits-Champs, au Billard" – nearer the Louvre than her earlier address) commented favourably on her submission to the 1774 Académie de Saint-Luc; her portraits in both media were approved, but the simplicity and naturalness of her pastels made them superior to her miniatures; the pastels were "bien dessinés, d'une couleur vigoureuse", but the shadows were weak, the lighting too subdued. The critic added that, in seeing her pictures, one could assess her talent exactly, since they were executed without help – unlike those of other young ladies.

Although only one signed pastel is known today (Schidlöf reproduces a miniature), she was frequently engaged as a copyist and seems to have worked with La Tour (of whom she was said to be a pupil), to whom the abbé Pommyer wrote on 15.X.1762, "Faite memoire de moy à Mlle Navarre. Si vous pouvés employer ses petits doigts en faveur de mon frere Prieur". Two years later, Laurence Sterne wrote to Foley, his banker in Paris, seeking the loan of his portrait (possibly that by Carmontelle) so that "Mlle Navarre" could "make as good a Copy from it as She possibly could – with a view to do her Service here – & I wd remit her 5 Louis".

Bibliography

AN registres de tutelles, Y5080^B, 27.IV.1781; Y5164^A, 2.IV.1788; Paris, État civil reconstitué; Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Cailleux 1971; Cash 1975, p. 308; Greer 2001; Guiffrey 1915, pp. 39, 403; Kerslake 1977, I, p. 264f; Georges Lefebvre, *Die Sansculotten von Paris*, 1957, p. 16; Lemoine-Bouchard 2008;

Paris 1984c; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Schidlöf 1964; Thieme & Becker; Wood 1987

GENEALOGIES Navarre

Salon critiques

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l'hôtel de Jabac en 1774*, par M. J..., de l'Académie de peinture et de sculpture de la ville de ..., La Haye (Paris), 1774, pp. 15f.

Mademoiselle Navarre a plusieurs portraits en pastel d'un naturel & d'une simplicité qui plait: on reconnoît dans ses ouvrages un Eleve de M. de la Tour. Ils sont bien dessinés, d'une couleur vraie; on n'y désire qu'un peu plus d'effet. Les ombres sont grises & foibles; les lumieres trop resserrées, ses têtes en général ne sont pas assez dégradées. Elle en a une d'enfant, à laquelle on ne peut faire aucun de ces reproches: les lumieres en sont larges, les ombres plus vigoureuses; elle fait beaucoup d'effet & surpasse les autres. Ses miniatures tombent dans la même défaut de ses pastels; mais il y a de la legereté & beaucoup de variété de ton, surtout dans une tête de jeune personne, qui est de la plus grande vérité. J'ajouterai à cela, qu'en voyant ses tableaux, on peut juger exactement de son talent, ses ouvrages étant d'elle seule: chose rare pour une Demoiselle.

L'abbé Jean-François Brun, dit LE BRUN, "Productions de Messieurs les Artistes de l'Académie de Saint-Luc [1774]", *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776:

M^{lle} Navarre nous a donné des portraits au pastel de la plus grande vérité. Sa composition est très soignée. Ses lumieres sont larges et font beaucoup d'effet. Ses miniatures, quoique légères et d'un ton varié, n'ont pas fait autant de plaisir.

Anon., *Il n'y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l'exposition... de Saint-Luc 1774*.

Je demande pardon a M. Naudin ainsi qu'à la Dlle Navarre, mais il me reste tres peu d'encre, qu'il faut manager pour critiquer, ou faire du louange a' ceux qui en meriteront la peine, comme par exemple a M. Pujos...

Anon., "Exposition des ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint Luc", *Journal des beaux-arts & des sciences*, x.1774, pp. 114f.

Nous joignons encore nos éloges à ceux que le Public ce cesse de donner aux ouvrages de M^{les} Vigée & Bocquet, ainsi qu'à ceux de M^{lle} Navarre & de M^{me} Guyard: les deux premieres sur-tout méritent les plus grands encouragements.

Anon., "Suite des observations sur les ouvrages de peinture & de sculpture de l'Académie de Saint-Luc", xi.1774, p. 347ff:

Ces deux Artistes [M^{les} Bocquet & Vigée], qui, dans un âge aussi tendre, ont de si rares talents, doivent exciter l'émulation de leurs rivales, & inviter Mademoiselle Navarre & Madame Guyard, à leur disputer la palme.

Pastels

J.5548.101 Charles-Toussaint de VERMONT ou Vermond (1722–1799), conseiller du roi, de l'Académie royale de chirurgie, accoucheur de Marie-Antoinette, frère de l'abbé de Vermont, m/u

J.5548.102 ?=version, pstl, 55x46 ov., inscr. verso (Versailles, musée Lambinet, inv. 29. Nathalie Lambinet; vente p.m., .XI.1827, Lot 45; acqu.). Exh.: Versailles 2004, no. 105; Versailles 2019. Lit.: Pinquier 2022 0v



~grav. Louis-François Vermond (1760–p.1793), rue Grenéta



J.5548.103 Femme, pstl, 61x49.5, sd ← "M^{lle} navarre/1774" (Washington, National Museum of Women in the Arts, inv. 1986.243. Cailleux 1971. Don Wallace & Wilhelmina Holladay). Exh.: Paris 1971b, no. 4 repr., Paris 1984c, no. 39 repr. Lit.: Cailleux 1971; Wood 1987, repr.; Salmon 2024, fig. 437 Φ



Photo courtesy National Museum of Women in the Arts, Washington ~cop. (New York, Christie's, 23.I.2002, Lot 88 repr., attr.) [v. Éc. fr.]

Jeune fille faisant des pelotes de laine, v. Aubert

J.5548.109 Plusieurs portraits, pstl, Salon de Saint-Luc 1762, no. 102

- J.5548.11 Deux portraits, pstl, Salon de Saint-Luc
1764, no. 143
- J.5548.111 Un enfant, pstl, Salon de Saint-Luc
1774, no. 167
- J.5548.112 Plusieurs portraits, pstl, Salon de Saint-
Luc 1774, no. 167